

RELIGION

PÂQUES

CAHIER THÉMATIQUE H • LE DEVOIR, LES SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 AVRIL 2014



NEWS.COM

EN CE PRINTEMPS DE LA RENAISSANCE

« Pâques n'était pas au départ une fête religieuse »

C'est la grande fête chrétienne, celle que toutes les religions nées de la tradition juive ont faite leur. Et elle nous vient de la nuit des temps, de ces bergers nomades qui profitaient de la première pleine lune du printemps pour faire transhumance en ces pays chauds de leur Moyen-Orient. Pâques, comme pour la Pâque juive, est un moment de renaissance.

NORMAND THÉRIAULT

L'Église catholique, la romaine, celle qui se donnait l'an dernier un nouveau pape, se transforme. Et tous de parler d'un nouvel œcuménisme, celui que propage François, premier de ce nom: «*L'homme séparé, l'homme des hauteurs, ce n'est pas lui*», affirme Marie-Andrée Roy, professeure au Département de sciences des reli-

gions de l'UQAM. *Il est présent. C'est un homme de rigueur et de simplicité qui, par sa manière d'être, impose un nouveau style.*»

Et au Québec, après les Villeneuve et autres cardinaux Roy, un nouvel épiscopat prend en charge les diocèses. «*Je suis un cardinal de l'Évangile et je veux me laisser guider par celui-ci, par la parole de Dieu, par l'enseignement de notre Église pour faire route avec les gens*», dit ainsi Gérard Cyprien Lacroix, lui qui est devenu à 56 ans, en étant nommé à Québec, l'un des plus jeunes cardinaux de l'Église de Rome.

Partage

Pâques est la grande fête chrétienne. Et ceux qui en sont les ténors semblent avoir redécouvert la mission qui était celle des premiers célébrants de cette fête printanière, instaurée au temps des transhumances de troupeaux: être les bergers, être les guides vers une renaissance, alors saisonnière, vers l'été au temps où la végétation renaît, quand cesse la rigueur hivernale. Car Pâques, «*au départ,*

ce n'était pas une fête religieuse, nous dit le bibliste qu'est Robert David. *C'était une fête familiale. Si on sacrifiait des agneaux, c'est qu'on était bergers. Ça permettait à tout le monde de se rassasier autour de l'animal symbolisant la nouveauté, la vie.*»

Et en lieu et place de la gloire de la célébration, on préférerait associer aujourd'hui d'autres valeurs, où l'humilité et la simplicité seraient les facteurs d'un rassemblement, l'exclusion faite au nom de principes et de codes rigides n'ayant plus sa place.

Pâques se veut un temps de renaissance. Il semblerait que l'Église de Rome l'ait compris. Et les valeurs qui étaient le propre de certains de ses dirigeants, ceux de l'Église dite de la «*libération*», en terre du Nicaragua ou du Chili, semblent maintenant s'imposer.

Le partage du pouvoir avec ceux qui sont les exclus du monde n'était-il pas d'ailleurs le premier discours de ceux qui prêchaient au nom de la parole du Christ?

Le Devoir

UL TRA BRANCHÉ.

CAMPUS CHEZ SOI

CERTIFICAT À DISTANCE EN THÉOLOGIE

- Formation fondamentale en théologie
- Réflexion sur l'Écriture sainte, la spiritualité, l'éthique, etc.
- Adapté au contexte séculier et ecclésial d'aujourd'hui

ftsr.ulaval.ca

418 656-2764, poste 7309 1 877 893-7444, poste 7309

CERTIFICAT À DISTANCE
EN SCIENCES DES RELIGIONS

- Formation initiale ou complémentaire pour non-spécialistes
- Formule souple et adaptée aux besoins personnels et professionnels
- Ressource pour les enseignants d'éthique et de culture religieuse



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté de théologie
et de sciences religieuses

LIVRES

De Benoît à François

ASSIA KETTANI

L'Église s'est donné un nouveau pape. Et les exégètes sont au rendez-vous.

Journaliste et chroniqueur au site d'information Atlantico, Nicolas Diat, spécialiste du Vatican, rassemble les conclusions d'une enquête menée pendant deux ans sur Joseph Ratzinger, devenu Benoît XVI. Il rappelle notamment le parcours de cet homme mû par une ambition avant tout intellectuelle et universitaire, qui ne voulait pas occuper le plus haut siège de l'Église. L'auteur décrit également sa pensée, ses réalisations et ses luttes en tant que chef de l'Église, jusqu'à sa renonciation historique en 2013.

L'HOMME QUI NE VOULAIT PAS ÊTRE PAPE HISTOIRE SECRÈTE D'UN RÈGNE

Nicolas Diat
Albin Michel
Paris, 2014, 512 pages

À son arrivée au pouvoir, le pape François n'a pas manqué de créer la surprise : à travers ses actions et ses discours, il s'est montré peu conventionnel et décidé, tout en demeurant humble. L'auteur, sensible à son message, écrit sur l'homme public et privé, s'interroge sur son message et va à sa rencontre.

FRANÇOIS, LA DIVINE SURPRISE CE PAPE VA-T-IL CONVERTIR L'ÉGLISE?

Anne Soupa
Médiaspaul
Paris et Montréal, 2014, 136 pages

En 2005, une polémique avait éclaté au sujet de l'implication de Jorge Mario Bergoglio, le futur pape François, pendant la dictature militaire en Argentine (1976-1983), dont le bilan s'élevait à 30 000 «desaparecidos». Loin de corroborer ces accusations, l'auteur Nello Scavo affirme le rôle actif du jeune père Bergoglio aux côtés des persécutés et de ceux qui cherchaient à quitter le pays. Ce livre recueille dix témoignages de rescapés de la dictature soutenant avoir été sauvés par le pape François, encadrés d'une mise en contexte et d'annexes, dont la réponse d'Amnesty International aux accusations portées contre le pape, le texte des quatre interrogatoires du procès de l'ESMA, dont celui du cardinal Bergoglio, et une chronologie des événements.

LA LISTE DE BERGOGLIO

Nello Scavo
Bayard
Montrouge, 2014, 223 pages

Une biographie du pape François, signée Saverio Gaeta. L'auteur, rédacteur en chef de *Famiglia Cristiana*, évoque dans une biographie les origines du pape François, son parcours, en passant par sa pensée et une synthèse des enjeux auxquels il a fait face depuis le début de son mandat, notamment la réforme de la curie. Traduction française d'un livre paru en italien la même année.

PAPE FRANÇOIS LE PEUPLE DE DIEU A DE L'AVENIR!

Saverio Gaeta
Médiaspaul
Montréal, 2013, 128 pages

Collaboratrice
Le Devoir



Un pape près du peuple, d'une simplicité désarmante.

FILIPPO MONTEFORTE AGENCE FRANCE-PRESSE

LE PONTIFE FRANÇOIS

Un pape bouleverse son Église

« C'est un homme de rigueur et de simplicité »

Depuis un an, on s'étonne de son style dépouillé d'inspiration franciscaine et de son approche accueillante. Pasteur argentin de culture jésuite, le pape François donne décidément un nouveau ton à sa fonction, et par le fait même, à l'institution qu'il représente. Selon certains observateurs, cette posture d'humilité ouvre bel et bien la marche pour des réformes structurelles concrètes visant à transformer une Église catholique jugée très monarchique.

BENOIT ROSE

Avant d'être nommé pape à Rome, le cardinal argentin Jorge Mario Bergoglio menait déjà sa vie dans la plus grande sobriété, à Buenos Aires. « Il ne vivait pas dans le palais épiscopal, mais dans un petit trois et demie », raconte Marie-Andrée Roy, professeure au Département de sciences des religions de l'UQAM. Et il avait créé un choc culturel en refusant la limousine qui lui était attribuée, préférant emprunter les transports en commun. Le mode de vie dépouillé qui fait aujourd'hui sa réputation depuis le Vatican ne date donc pas d'hier.

À Rome, le nouveau pape a choisi de s'installer dans la modeste résidence Sainte-Marthe plutôt que dans les appartements de ses prédécesseurs. Accessible, il donne quotidiennement des messes à des employés du Vatican et se rend parfois, la nuit tombée, à la rencontre d'itinérants de la périphérie. Les photographies parlent, comme celle où on le voit siégeant en simples soutane blanche et souliers noirs sur un trône de saint Pierre allégé, laissant de côté les éléments ostentatoires rouge et or du décor mondain que Benoît XVI arborait, tel un monarque orné des symboles de son prestige. En refusant le piédestal, ce « pape du peuple »

prêche avec force par l'exemple. « L'homme séparé, l'homme des hauteurs, ce n'est pas lui, affirme M^{me} Roy. Il est présent. C'est un homme de rigueur et de simplicité qui, par sa manière d'être, impose un nouveau style », notamment à son entourage, subtilement invité à suivre sa manière de vivre. « Il exerce sa responsabilité à partir d'une culture qui n'est pas la culture strictement romaine et vaticane. Ça bouleverse beaucoup de choses. » François a été formé en Amérique latine et en Allemagne, et non à Rome.

Du sens à la pluralité

Jean-Claude Ravet, rédacteur en chef à la revue *Relations* — publiée par le Centre justice et foi, un centre d'analyse sociale progressiste fondé et soutenu par les Jésuites du Québec —, est très impressionné par ce que François ouvre comme fenêtres. « Il y a clairement une réforme structurelle qui est appliquée, pas simplement cosmétique. C'est le premier pape qui parle de réformes. [...] Il va plus loin, il parle de conversion des structures, et conversion même de la papauté. Alors là, on est dans le renouveau-ménage! »

La simplicité évangélique qu'il met de l'avant, lui qui se présente humblement comme « évêque de Rome » et qui admet ne pas avoir la vérité sur tout, doit s'incarner aussi dans les structures d'une Église appelée à rompre avec son centralisme. Selon M. Ravet, de l'aveu même du nouveau pape, ce dernier « doit laisser aux Églises locales le soin de discerner ce qui correspond à leur incarnation de l'Évangile », dans un esprit de collégialité. « C'est la reprise sérieuse de Vatican II », où étaient avancées les idées de collégialité, de décléricalisation et d'une place prépondérante pour les laïcs au sein de l'Église, ce qui pourrait éventuellement ouvrir plus grande la porte aux femmes. Par sa démarche, François semble vouloir redonner du sens à la pluralité des voix et des expériences au sein de l'institution.

Il invite ainsi les Églises locales à s'affirmer, ce qui est une petite révolution à assumer partout dans le monde catholique, croit M. Ravet. « C'est le rôle des laïcs, des théologiens et des Églises locales de prendre la parole. [...] On est habitué à se tourner vers Rome, mais il faudrait exiger que les évêques parlent et sortent de leur frilosité. On est dans une Église, précisément au Québec, frileuse de ce point de vue. On les a sermonnés pour qu'ils soient bien dociles, et on élit en fonction de cette do-

cilité administrative et doctrinaire. »

Evangelii Gaudium

Les questions de doctrine ne sont pas la tasse de thé de François, explique M. Ravet. Ce qui n'est pas nécessairement une déception, dans la perspective où voilà un pasteur qui veut sortir l'Église de son moralisme venu d'en haut pour revenir à l'essentiel, soit la joie de l'Évangile. « Il dit qu'il faut entrer dans le monde, et porter cette bonne nouvelle du partage, de la justice et d'une attention aux plus petits qui est propre à l'Amérique latine, où il y a une longue culture de solidarité et une Église proche de la réalité des petites gens. »

Bien qu'on ne puisse pas le considérer comme un marxiste, de dire Marie-Andrée Roy, François provient d'une région du monde teintée par de fortes inégalités socioéconomiques et par la théologie de la libération. Pour lui, les personnes démunies sont « au cœur de la vie », et il démontre qu'il prend très au sérieux la doctrine sociale de l'Église. Dans son texte *Evangelii Gaudium*, il livre une solide critique d'un système économique qui engendre la disparité sociale. Avec l'importance démographique des Latino-Américains dans la famille catholique, cette parole prend toute son importance.

Homme d'action, François a aussi entamé une réforme de la curie romaine. Mais alors que Benoît XVI était issu de cette « machine » administrative, le nouveau pape provient de l'extérieur et veut introduire une nouvelle dynamique. Il s'est donné le C8, souligne M^{me} Roy, un groupe de huit cardinaux provenant majoritairement de l'extérieur de l'Europe pour le conseiller en la matière. « Ce qui est intéressant c'est que tous, avant, d'une manière ou d'une autre, ont pris position en faveur des pauvres dans une perspective de justice sociale. »

Il est question de permettre l'accès à la communion aux mariés divorcés, et ainsi de mieux accueillir les différentes personnes dans leur cheminement de vie. Mais il y a aussi cette volonté déjà en marche d'assainir les finances du Vatican, entaché par des histoires de corruption et de blanchiment d'argent. Des laïcs de par le monde sont intégrés à la démarche. « Il faut quelqu'un d'extrêmement fort pour imposer ça à Rome, de croire M^{me} Roy. Et il peut faire ça, parce qu'il ne doit rien à qui que ce soit. »

Collaborateur
Le Devoir

INSTITUT DE FORMATION THÉOLOGIQUE DE MONTRÉAL



À la recherche de
l'intelligence de la foi

L'Institut de formation théologique de Montréal (IFTM) des Prêtres de Saint-Sulpice est un établissement d'enseignement privé, de niveau universitaire. En communion avec le Magistère de l'Église catholique, l'Institut offre d'abord la formation académique aux futurs prêtres et donne la possibilité aux diacres, aux religieux ou aux laïcs de suivre des cours et d'obtenir un grade en philosophie, en théologie, en théologie pastorale ou en droit canonique. Les diplômés de l'IFTM sont reconnus par le ministère de l'Enseignement supérieur, Recherche, Science et Technologie du gouvernement du Québec.

NOS FORCES :

- milieu éducatif et spirituel de foi catholique
- professeurs qualifiés ayant étudié dans des grandes universités canadiennes ou à l'international
- petits groupes-classes
- cours offerts matins et soirs
- formation en ligne
- bibliothèque spécialisée : 140 000 volumes et 175 périodiques
- salle informatique
- chapelle

INSTITUT DE FORMATION THÉOLOGIQUE DE MONTRÉAL

2065, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, QC H3H 1G6

Téléphone : 514-935-1169
Télécopieur : 514-935-5497

Courriel : info@iftm.ca
Site web : iftm.ca

Guy-Concordia Atwater 24

iftm.ca

SON AVENIR?
LA PERSÉCUTION

Comme 100 millions
de personnes,
elle sera victime
de discrimination ou
de persécution
à cause de sa foi.

Pour aider ou en savoir plus :



Aide à l'Église en Détresse

C.P. 670, Succ. H
Montréal, Qc
H3G 2M6

Tél. : (514) 932-0552
Sans frais : 1-800-585-6333
Web : www.acn-aed-ca.org
Courriel : info@acn-aed-ca.org



Trouvez-nous sur Facebook sous :
Aide à l'Église en Détresse - Canada



RELIGION

ÉGLISE QUÉBÉCOISE

« Je suis un cardinal de l'Évangile »

Gérald Cyprien Lacroix est devenu prêtre à l'âge de 31 ans

Archevêque de Québec depuis 2011, Gérald Cyprien Lacroix devient l'un des trois plus jeunes cardinaux de l'Église catholique, à l'âge de 56 ans, le 22 février dernier. Devenu prêtre à l'âge de 31 ans en 1988, il exerce, à partir de 1990, son ministère en Colombie durant neuf ans. Sur les traces d'un pasteur fortement marqué par sa vie de missionnaire...

RÉGINALD HARVEY

Animé d'une famille beauceronne de huit enfants, ses parents ayant émigré à Manchester au moment où il est âgé de huit ans dans le but d'assurer au paternel bûcheron un emploi plus stable qui le rapproche des siens, il vivra là-bas jusqu'à l'âge de 19 ans avant de s'installer dans la Vieille Capitale, où il devient graphiste dans le monde de la publicité et de l'édition. Quelque six années plus tard, il fait la demande d'un congé sans solde pour se rendre vivre une expérience missionnaire et humanitaire de six mois en Colombie: «C'est là que je ressens l'appel à devenir prêtre», laisse savoir le cardinal. De retour à Québec, il poursuit des études en théologie, qui le conduiront vers la prêtrise.

Deux ans après avoir été ordonné prêtre, il séjourne à nouveau dans ce pays du nord-ouest de l'Amérique du Sud, cette fois-ci pour exercer son ministère pendant neuf ans. Au sein de l'Église, il continuera, de retour au Québec en 1998, d'exercer diverses fonctions jusqu'à ce qu'il soit nommé évêque auxiliaire en 2009 par Benoît XVI et fait récemment cardinal par le pape François.

Une population inspirante

Une question jaillit de source en observant ce parcours: que retient-il de son expérience pastorale en Colombie durant de nombreuses années? «J'ai vécu un contact exceptionnel avec une autre culture et une autre langue, avec un peuple qui valorise beaucoup la famille et la vie.» Il fait part de l'expérience vécue en des terres de ferveur religieuse, mais aussi de climat social et politique perturbé: «J'ai été curé dans la montagne pendant trois ans, et je devais



Gérald Cyprien Lacroix: «J'ai vécu un contact exceptionnel avec une autre culture et une autre langue, avec un peuple qui valorise beaucoup la famille et la vie.»

m'occuper de 72 petits villages, dont les plus éloignés étaient situés à 18 heures de marche ou de transport à dos d'âne. C'était merveilleux, et c'était presque un diocèse en soi; le territoire était immense, et j'étais le seul prêtre avec quelques jeunes laïcs qui faisaient partie de mon équipe.»

Un autre aspect de son ministère l'a profondément touché: «Je retiens que je me suis nourri de partager mon existence avec des gens jeunes et pauvres, mais qui ont le goût de la vie; quand j'ai vécu dans ce pays, plus de la moitié de la population avait moins de 18 ans, ce qui fait toute une différence avec le Québec. Il y avait à cet endroit un tel dynamisme, et on construisait des communautés. J'ai beaucoup appris du peuple colombien, et j'ai une grande dette de gratitude pour ce que ces gens m'ont montré au sujet de l'importance de la personne humaine: ils savent prendre le temps, et ce ne sont pas les agendas et les montres qui les

conduisent, mais plutôt le cœur et la vie de famille. Voilà ce qui a été fondamental pour moi, et je suis l'évêque que je suis aujourd'hui en partie grâce à mon passage en Colombie.»

Et ce trait de caractère a lui aussi laissé des traces: «Il y a eu ces nombreux échanges avec les gens au sein d'équipes; je travaille toujours de cette façon, et je suis un homme d'équipe plutôt que seul. Les Colombiens sont forts dans ce domaine.»

De gauche, de droite ou de centre?

Monseigneur Lacroix tient ce discours sur son positionnement «politique» au sein de l'Église à titre de cardinal: «Je vais vous dire comment je suis comme prêtre, comme archevêque de Québec et comme cardinal. Je suis un cardinal de l'Évangile et je veux me laisser guider par celui-ci, par la parole de Dieu, par l'enseignement de notre Église pour faire route avec les gens.»

Le pasteur accompagne en fonction des besoins des gens: «J'aime beaucoup le message que livre parfois François aux évêques: l'évêque doit parfois être en avant; c'est un bon berger qui se place à cet endroit pour guider le troupeau et, dans ce sens-là, c'est un leader. Parfois, il doit être au milieu du troupeau, en marchant avec ceux qui le composent à leur rythme, pour être certain de bien comprendre ce qu'ils vivent. En certaines occasions, il doit, comme le berger, être en arrière du troupeau de façon à s'assurer que personne n'est laissé derrière ou pour compte.»

Conciliation entre dogme et paroles d'Évangile

Il y a à tout le moins une certaine forme de dichotomie entre la parole de l'Évangile prêchée par l'Église et les règles strictes coulées sous forme de dogme qu'elle entend faire respecter. Gérald Cyprien Lacroix prend position en cette

zone ombragée: «C'est une heureuse tension entre amour et vérité.» Il apprécie beaucoup cette pensée du philosophe français Jacques Maritain qui disait que «la vérité sans l'amour c'est trop dur».

Il poursuit: «Si on dit la vérité à quelqu'un sans qu'il y ait une dose d'amour, on peut l'écraser et faire plus de tort que de bien.» Mais Maritain ajoutait aussi: «L'amour sans la vérité, c'est trop mou. Quand amour et vérité se conjuguent, il y a toujours une piste d'espérance.» Pour le reste, il se réfère au pape François: «Voilà ce qu'il propose, je crois: arrêtons de moraliser les gens en premier lieu; ce n'est pas le premier pas à faire, et il faut d'abord les amener à découvrir qu'ils sont aimés de Dieu, qu'ils sont appelés à la vie en abondance et à la liberté. Mais s'il n'y a pas d'abord cette relation personnelle avec Jésus-Christ, s'il n'existe pas une amitié ou une alliance qui est le fondement même de cette relation, ou encore si on ne se sent pas aimé de Dieu, on ne sera pas capable de voir le reste, qui va nous écraser.»

Et il revient volontiers sur la tension réelle qui existe: «Ce n'est pas simple, et lorsqu'on rencontre quelqu'un dans la vraie vie, c'est une chose que de prêcher, d'enseigner et d'écrire; mais en présence d'une personne qui est dans une situation compliquée, face à un couple ou une famille qui ont des décisions à prendre, c'est complexe d'exercer notre ministère. Apprendre à avancer tranquillement ensemble dans l'amour et la vérité, c'est cela, le grand défi.»

La signification profonde de Pâques

Dans la perspective des sondages inquiétants démontrant une démobilité des Québécois envers l'Église, le cardinal Lacroix invite à se retrouver les manches avant de se tourner vers la résonnance de la fête pascale: «Ça veut dire que nous avons une tâche énorme pour attirer ces gens-là et leur proclamer le message de l'Évangile. C'est une situation qui pourrait être décourageante, mais qui ne l'est pas. Au commencement de l'Église, à la suite de la résurrection de Jésus et de la Pentecôte, tous les compteurs étaient à zéro.» Il s'est alors trouvé des gens pour témoigner de leur foi: «Ils ont enseigné et proclamé l'Évangile; ils sont devenus des témoins lumineux, radieux et attirants. C'est ainsi que les communautés chrétiennes ont été fondées.»

Quant à la résonnance de Pâques, il livre ce message: «C'est la plus importante de toutes les fêtes de l'Église durant l'année. C'est beau, un Dieu qui entre dans l'humanité et dans l'histoire en venant au monde. La beauté, et c'est le cœur du mystère du christianisme, émane du fait que le Christ est mort et que Dieu l'a ressuscité. Notre Dieu, c'est un vivant, et il y a des témoins de cela. Notre foi est vraiment basée sur la résurrection du Christ, et tout s'explique si on y croit. Il nous a ouverts les portes de la vie éternelle et il nous l'a dit: celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.»

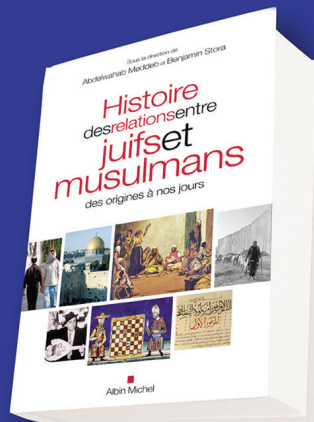
Collaborateur
Le Devoir

Histoire des relations entre juif et musulmans des origines à nos jours

Une encyclopédie historique précise et accessible



sous la direction de
Abdelwahab Meddeb
et Benjamin Stora



Depuis les premiers liens entre les tribus juives d'Arabie et le Prophète Muhammad jusqu'aux récents conflits du Proche-Orient, en passant par les civilisations de Bagdad et de Cordoue — sans oublier l'Empire ottoman, le monde perse et même l'espace européen —, les relations tour à tour fécondes ou tumultueuses entre juifs et musulmans sont ici exposées et analysées en toute impartialité. Quelque cent vingt auteurs de tous pays ont participé à cette encyclopédie unique en son genre, dans un esprit d'interdisciplinarité qui permet de rendre compte des multiples facettes du sujet. Un ouvrage de référence richement illustré, à la fois clair et accessible, qui constitue un outil précieux pour une meilleure compréhension entre les cultures.

ALBIN MICHEL ■



MISSIONS ÉTRANGÈRES

Nous sommes des prêtres et laïques
Témoignant de l'Évangile
Dans le respect des cultures
Pour la promotion de la dignité humaine
Particulièrement auprès des plus défavorisés
Dans 10 pays du monde.

SOCIÉTÉ DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES
180, place Juge-Desnoyers, Laval H7G 1A4 Tél.: (450) 667-4190
www.smelaval.org

Vieillir... mourir. Naître !



Trilogie des Cahiers de spiritualité ignatienne

Regards sensibles sur l'existence humaine
Ouvertures sur l'héritage spirituel chrétien

Commander au :
418-653-6353, poste 221
www.centremanrese.org cahiers@centremanrese.org



Les Sœurs de la
Présentation de Marie

JOYEUSES PÂQUES

Réjouissons-nous
Christ est Vie Nouvelle!

3600, rue Bélanger
Montréal, Qc H1X 1B1



Les Sœurs de
l'Assomption de
la Sainte Vierge

Femmes d'espérance
Au cœur de notre monde
En recherche de sens.

Bienvenue à notre Centre de Prière
www.sasv.ca

MOYEN-ORIENT

« Le Liban apparaît aux réfugiés comme une terre d'espoir »

Les Syriens comptent actuellement pour un tiers de la population libanaise

Depuis 2011, une guerre civile sanglante oppose le régime de Bachar al-Assad aux rebelles en Syrie. Accueillant la majorité des réfugiés de ce pays voisin, le Liban se trouve aujourd'hui plongé dans une situation précaire. Président de Caritas Liban, un organisme catholique ayant pour mission de servir les pauvres et de promouvoir la charité et la justice, le père Paul Karam sonne l'alarme.

ÉMILIE CORRIVEAU

Il y a quelques jours, l'Organisation des Nations unies (ONU) annonçait que les réfugiés syriens venus trouver l'asile au Liban avaient franchi le cap du million. Pour un pays aussi petit que le Liban, ce dernier tenant sur un territoire de 10452 kilomètres carrés et comptant une population d'à peine plus de 4131000 habitants, il s'agit là de beaucoup de bouches à nourrir et de gens à soigner.

« Il ne faut pas oublier que le Liban accueille déjà sur son territoire 500 000 Palestiniens dans des camps. Les Syriens, eux, ne vivent pas dans des camps. Leur arrivée en masse a des conséquences graves au plan de la démographie. Ça représente près du tiers de notre population », s'inquiète le père Karam.

Parmi les conséquences les plus notoires figure le débalancement de l'équilibre existant entre les 18 confessions religieuses de la population libanaise. Il est difficile d'établir avec précision la répartition des religions sur le territoire libanais vu l'absence de recensement depuis 1932, mais on estime que jusqu'à ce que le Liban accueille les réfugiés syriens, les musulmans formaient environ 54% de la

population, les chrétiens, 40,5%, et les Druzes, 5,6%. Le pays comptait également plusieurs minorités de juifs, d'hindous et de bouddhistes qui représentaient moins de 0,1% de la population.

« La majorité des réfugiés syriens sont des musulmans sunnites, note le père Karam. Ça change donc tout l'équilibre entre les chrétiens et les musulmans, et ça risque de créer une importante crise au plan national! »

Dans le même esprit, le président de Caritas Liban relève que le taux de natalité élevé chez les réfugiés syriens a de quoi inquiéter les autorités libanaises. « Actuellement, sur dix nouveau-nés, six sont Syriens. Les enfants syriens qui naissent en territoire libanais ne peuvent ni être enregistrés au Liban, car la loi ne le permet pas, ni en Syrie, car les parents craignent d'y retourner. On se retrouve donc avec des milliers de sans-papiers. C'est extrêmement problématique! »

De l'eldorado au ghetto

Une question se pose: pourquoi les migrants choisissent-ils en masse le Liban plutôt que l'Irak, la Turquie ou encore la Jordanie? « Parce que le Liban apparaît aux réfugiés syriens, les musulmans formaient environ 54% de la



JOSEPH EID AGENCE FRANCE-PRESSE

À Beyrouth, des réfugiées syriennes préparent un repas dans un centre d'aide de Caritas Liban.

Le Liban étant entouré d'États soit dictatoriaux, soit théocratiques, il est le seul pays de la région à jouir d'un régime démocratique par consensus (une république parlementaire) et à profiter d'un climat très agréable dû à sa géographie. Conséquemment, il incarne pour plusieurs l'eldorado moyen-oriental.

Mais comme le note le père Karam, depuis le début de cette crise, le Liban n'a plus grand-chose d'une oasis. L'af-

flux massif de personnes dans le besoin représente pour ce pays d'accueil des coûts importants ainsi qu'une pression majeure sur ses ressources. En 2013 seulement, d'après la Banque mondiale, la crise syrienne a coûté plus de 2,5 milliards de dollars au Liban.

Par conséquent, les conditions de vie ne sont plus ce qu'elles étaient sur le territoire libanais. Au plan sanitaire et alimentaire, la situation ne cesse de se dégrader

et les organisations comme Caritas sont extrêmement sollicitées.

« Depuis le début de cette guerre, Caritas Liban a donné une assistance alimentaire à plus de 30 000 familles, précise son président. On a également permis à plus de 17 000 Syriens de bénéficier d'une assistance médicale, ce qui équivaut à plus de 55 350 actes médicaux. On peut difficilement faire plus, on est débordés! »

Sur le plan de l'éducation, l'école libanaise ne parvient pas non plus à répondre aux besoins des réfugiés, dont la moitié sont des enfants en âge scolaire. « Le système scolaire syrien est très différent du système libanais. Il faut calculer environ quatre ans de différence en termes de scolarité pour des enfants du même âge, car le programme syrien est en-

tièrement dispensé en arabe et celui du Liban l'est à la fois en français, en anglais et en arabe. Les jeunes Syriens ne peuvent même pas aller à l'école, car ils ne sont pas capables de suivre! »

Quant à ce qui a trait à la sécurité, les conditions se dégradent également. D'après les observations du père Karam, la criminalité est en hausse. Selon des données qui lui ont été transmises, la quantité d'actes de délinquance serait grandissante et 80% d'entre eux seraient commis par des réfugiés syriens.

Hostilité

Chez la population libanaise, la situation se traduit par un sentiment d'injustice et d'hostilité grandissant, ce qui préoccupe l'homme de foi. « Le Liban a été occupé par la Syrie pendant environ 28 ans, et par Israël pendant près de 24 ans. La crise syrienne, avec tous les effets qu'elle a au Liban, a pour effet de raviver une blessure du passé. Du côté de l'Église, nous défendons toujours le message d'accueil. Nous croyons qu'il faut accueillir l'autre même s'il est différent de nous. Mais les Libanais seront près de 200 000 à basculer dans la pauvreté cette année à cause de cette crise. Ils ont tellement mal qu'il devient de plus en plus difficile de calmer le sentiment de haine envers les réfugiés. »

Désespéré, le père Karam exhorte la communauté internationale d'assumer ses responsabilités: « Ce n'est pas une question d'argent ou de vivres. C'est une question de paix. Il faut trouver une solution à ce conflit politique et arrêter cette guerre. Il y a des territoires beaucoup plus grands que le Liban dans le monde où on pourrait installer ces réfugiés de façon sécuritaire. La communauté internationale doit arrêter de fermer les yeux et venir en aide à ces gens. »

Collaboratrice
Le Devoir

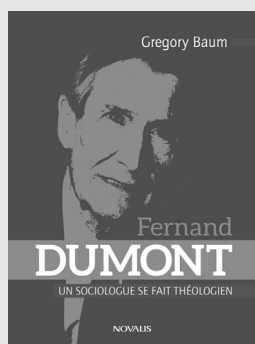
Ph. © Raymond François

De tous temps, pour dire leur exploration radicale de l'effacement de Dieu dans le monde, certains moines ont choisi la voie de la poésie. Gabriel Ringlet, dans son style toujours sobre et sensuel, montre l'actualité vivante de cette démarche à l'heure où le christianisme doit se réinventer.



ALBIN MICHEL

NOVALIS



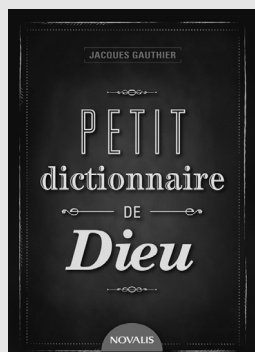
208 pages, 27,95\$

FERNAND DUMONT

Un sociologue se fait théologien

Gregory Baum

Le portrait saisissant de ce grand penseur qui tentait d'articuler le sens pratique de la théologie et sa pertinence pour la société contemporaine. On y découvre à la fois l'homme, le chercheur, le croyant et le sociologue.



328 pages, 24,95\$

PETIT DICTIONNAIRE DE DIEU

Jacques Gauthier

Les 650 mots de ce dictionnaire ne sont pas seulement d'ordre philosophique et théologique, mais aussi d'ordre poétique et mystique. Ce livre s'impose comme un compagnon de vie pour quiconque s'intéresse à la rencontre de Dieu.

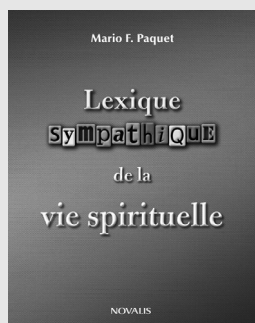


216 pages, 24,95\$

EN MISSION DANS LA TOURMENTE DES DICTATURES 1965-1986

Claude Lacaille

L'auteur a été le témoin privilégié de trois pays marqués par l'oppression et la pauvreté: Haïti, Équateur et Chili. Il raconte la vie de ceux qui ont versé leur sang pour s'opposer à des politiques assassines. Une illustration de la théologie de la libération, vécue au quotidien.



280 pages, 29,95\$

LEXIQUE SYMPATHIQUE DE LA VIE SPIRITUELLE

Mario F. Paquet

L'auteur puise dans son expérience personnelle pour donner sens aux mots de la vie spirituelle. Il privilégie en cela une approche très personnelle en tissant des liens subtils avec les arts, la musique et la culture. En librairie à la mi-mai

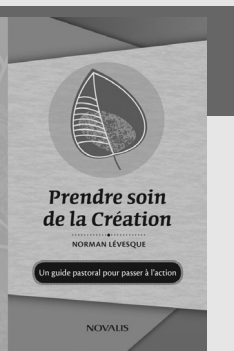


104 pages, 17,95\$

NOUVELLE COLLECTION AUDACE

OSER LE MARKETING DE LA FOI

PRENDRE SOIN DE LA CRÉATION



104 pages, 17,95\$

novalis.ca

Invitation

CÉLÉBRATIONS PRÉSIDÉES PAR

Mgr Christian Lépine,
archevêque de Montréal

Veillée pascale

LE SAMEDI 19 AVRIL À 20 H

Messe de Pâques

LE DIMANCHE 20 AVRIL À 11 H

Cathédrale
Marie-Reine-du-Monde(ANGLE RENÉ-LÉVESQUE
ET MANSFIELD,
MÉTRO BONAVENTURE)

INFORMATION : 514 866 1661

Église
catholique
à MontréalUne seule famille humaine,
de la nourriture pour tous

En cette période de carême,

SOYEZ GÉNÉREUX !

Faites un don à la campagne
Carême de partage de DÉVELOPPEMENT ET PAIX.Carême de
partage 2014Développement
et Paix

www.devp.org 1 888 234-8533

RELIGION

QUÉBEC

Un catholicisme d'ici

« Les liens entre la Révolution tranquille et l'évolution du catholicisme québécois sont probablement plus étroits qu'on ne le pense », explique Gilles Routhier

Et si la Révolution tranquille et l'Église catholique québécoise avaient mené le même combat ou presque? Et ce, à leur insu. Peut-être pas, au fond.

THIERRY HAROUN

Pour mieux comprendre un aspect de l'histoire québécoise, des experts mènent présentement une recherche intitulée *Le catholicisme québécois 1965-2008: un projet d'Église « nationale »*, qui est sous la direction du doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, Gilles Routhier.

La documentation officielle tient à rappeler que ce projet s'inscrit dans le sillage des travaux récents d'historiens et de sociologues sur la contribution des catholiques à la Révolution tranquille et d'autres avant eux, encore plus nombreux, portant sur l'influence du catholicisme dans le développement des coutumes, des pratiques, des mentalités et des institutions au Québec.

Au carrefour, et dans le prolongement de ces travaux, les travaux de l'équipe du doyen Gilles Routhier s'intéressent au devenir du catholicisme au Québec de 1965 à 2008, à partir de l'hypothèse selon laquelle, au cours de la période qui suit la Révolution tranquille et le concile Vatican II (1962-1965), la culture publique québécoise, autant sans doute que le concile, a façonné la figure du catholicisme québécois. Au cours de cette période, lit-on plus loin, le catholicisme québécois se serait acculturé à cette société en pleine transformation et se serait pensé comme « catholicisme d'ici » et comme expression nationale du catholicisme et non comme « catholicisme romain », intransigent et ultramontain, comme ce fut le cas au cours de la période précédente.

Une hypothèse qui se traduit en trois temps, soit celui du modelage des figures institutionnelles et des modes de gouvernance ecclésiaux, celui du discours des évêques dans la sphère publique, et celui du discours théologique (théologie instituée et théologie hors cadre), où se développera un « projet de théologie québécoise ».

Église et nations

En entrevue, Gilles Routhier rappelle que la vision qu'on se fait du catholicisme est celle « d'une grande multinationale qui, comme McDonald's, a la même enseigne partout. Comme quoi toutes les églises se ressemblent qu'on soit en Afrique, à Cuba, en Inde ou au Québec. Que c'est, en d'autres mots, bonnet blanc et blanc bonnet. Et donc, l'hypothèse de nos

travaux est de se demander, même si c'est un gouvernement centralisé: n'y aurait-il pas des couleurs nationales? » Au sens de nation québécoise? « Oui, c'est ça. »

Sur le plan théologique, poursuit M. Routhier, avant Vatican II, les études se faisaient à partir de manuels qui étaient les mêmes qu'ailleurs dans le monde. « La théologie était assez homogène, si je puis dire. Alors qu'après Vatican II se développe en Asie toute la théologie de la rencontre interreligieuse, il se développe en Amérique latine la théologie de la libération à partir de leur contexte. Et en Afrique, surtout, il se développe la théologie de l'inculturation. C'est donc en parcourant la production de l'enseignement théologique au Québec au cours de ces années postconciliaires qu'on se demande si ce projet de « théologie du Nouveau Monde » [issu des travaux du théologien André Naud] s'est réalisé. La question qui se pose est donc la suivante: « Est-ce qu'on a eu une théologie nationale? »



MA RÉVOLUTION TRANQUILLE, CANAL D

« La reconfiguration des institutions centrales de gouvernance des Églises du Québec prend modèle sur ce qui se développe à la même époque dans l'administration publique », note Gilles Routhier.

Et puis? « On a trouvé quelques réponses, mais notre projet n'en est pas à ses conclusions. Nous sommes en plein travaux. » Plus précisément? « Écoutez, si on compare la production théologique postconciliaire au Québec avec celle de la France, on s'aperçoit qu'elles ne sont pas identiques. On note d'ailleurs que durant cette même période, la théologie québécoise se donne des outils, des instruments. Non seulement se donne-t-elle de bonnes bibliothèques, des corps professionnels bien formés, mais aussi des revues, des collections et des maisons d'édition. Ainsi, du moment qu'elle a ses propres outils de production et de diffusion, la théologie québécoise n'est plus à la remorque d'une théologie importée », fait valoir Gilles Routhier.

Gouvernance

Les travaux de l'équipe de M. Routhier portent par ailleurs sur la transformation de la gouvernance de l'Église catholique au temps de la Révolution tranquille et les interactions qu'elles induisent. « Il est assez évident que les liens entre la Révolution tranquille et l'évolution du catholicisme québécois sont probablement plus étroits qu'on ne le pense. » D'ailleurs, on notera que M. Routhier donnera prochainement une conférence à l'Université Notre-Dame (située dans l'Indiana) qui abordera les interactions entre l'évolution de l'Église catholique au Québec et la Révolution tranquille.

Intitulé *Imagining the Church of Québec in a time of change*, le texte de son allocution note que « la reconfigu-

ration des institutions centrales de gouvernance des Églises du Québec prend modèle sur ce qui se développe à la même époque dans l'administration publique. Le même phénomène de régionalisation est observable dans le réseau ecclésial et dans le réseau étatique. Le mouvement de régionalisation du diocèse de Québec, par exemple, s'amorce au moment où l'administration publique est saisie d'une fièvre de régionalisation. C'est la période de la création des commissions scolaires régionales et de la mise sur pied des conseils régionaux de santé et de services sociaux, bientôt suivis des municipalités régionales. Le 29 mars 1966, le Québec est divisé en dix régions administratives; il établit sept métropoles régionales et institue 18

centres sous-régionaux », écrit M. Routhier.

Il précise plus loin que « sur le plan diocésain, on retrouve le même mouvement. L'organisme central de planification et de coordination de la pastorale a la responsabilité de mettre sur pied les structures régionales et les offices curiaux nécessaires à la pastorale d'ensemble. Ces phénomènes, au niveau de l'Église du Québec et de l'État québécois, sont non seulement exactement concomitants, mais les deux réformes précèdent des mêmes logiques, sont pilotées par des experts formés aux mêmes écoles, induisent les mêmes effets et appartiennent à la même culture administrative qui fait appel aux mêmes méthodes. »

Collaborateur
Le Devoir

LE GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL FÊTERA SES 175 ANS D'EXISTENCE !



GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL
1840 M 2015...



GRAND SÉMINAIRE
DE MONTRÉAL

gsdm.qc.ca

La tour rappelle les tout débuts de l'enseignement sur ce site dès les premières heures de la colonie où Sainte Marguerite Bourgeoys a œuvré. Derrière la façade, les Prêtres de Saint-Sulpice exercent leur mission de formation des futurs prêtres depuis le milieu du XIX^e siècle. Entre ses murs, la formation intellectuelle, autrefois destinée aux seuls séminaristes, s'étend maintenant à l'ensemble du peuple chrétien à travers l'Institut de formation théologique de Montréal.

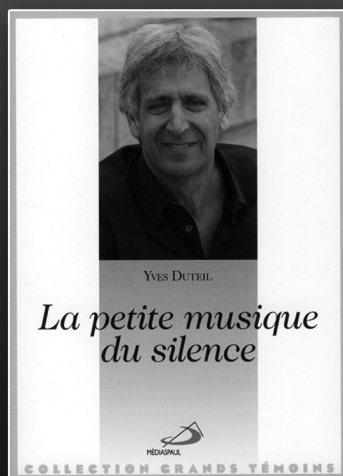
La formule « Tu te souviendras... » rappelle la devise du Québec. Les premiers fondateurs voulaient créer une société basée sur les valeurs chrétiennes.

Les trois points de suspension incitent qu'il faut préparer l'avenir dans le même esprit. Ils indiquent que le courage de nos devanciers inspirera notre regard et alimentera notre imagination en vue de projets pour ce monde nouveau qui s'ouvre devant nous.

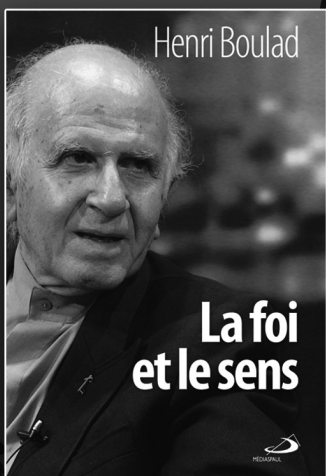
Dans le cadre de ce 175^e anniversaire, l'accent des célébrations sera mis sur la jeunesse, afin qu'elle ne soit pas déracinée de l'histoire dans notre actuelle société multiculturelle.

LIBRAIRIE
MÉDIASPAUL

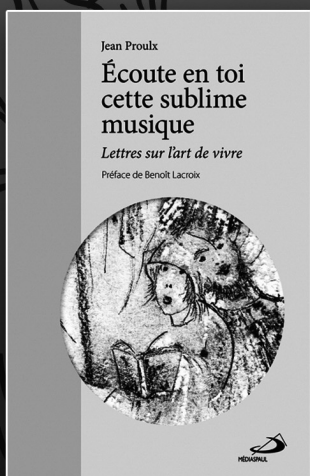
PROMOTIONS, CADEAUX DE COMMUNION
www.librairiemediaspaul.ca



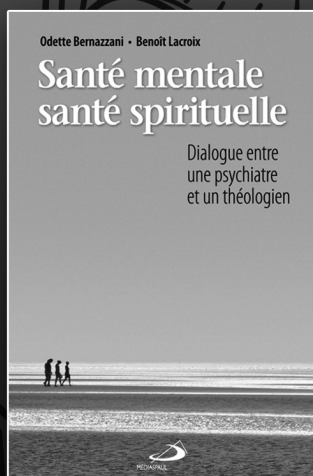
Yves Duteil



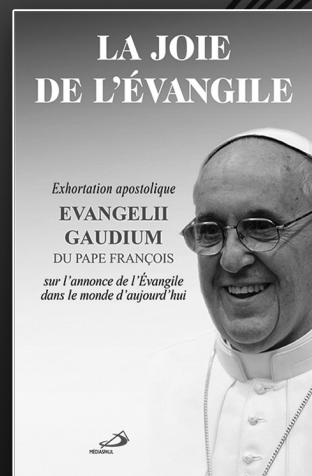
Henri Boulad



Jean Proulx



Odette Bernazzani, Benoît Lacroix



Pape François

Donnez du sens
à vos lectures !

RELIGION

PRATIQUES

Il y a plus d'un islam

À quoi ressemble la communauté musulmane québécoise actuelle et quelle importance a-t-elle aujourd'hui? Pour le professeur Mohamed Ourya, chargé de cours à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke et spécialiste des questions musulmanes, l'erreur serait de mettre tous les musulmans dans le même panier.

PIERRE VALLÉE

D'abord un nombre et des provenances. « On estime que la communauté musulmane représente aujourd'hui entre 1,5 et 2% de la population québécoise. » Un rapide calcul donne une communauté oscillant entre 120 000 et 160 000 membres. « On a souvent l'impression que la communauté musulmane québécoise est essentiellement maghrébine parce que l'immigration récente au Québec provient de cette région. Mais on oublie qu'il y a des musulmans qui étaient ici avant cette immigration, comme la communauté musulmane pakistanaise, bien implantée à Montréal. »

Ensuite, la communauté musulmane n'est pas homogène, et les musulmans n'ont pas tous la même perception et la même façon de vivre l'islam. « Pour bien comprendre les différentes facettes de l'islam, on doit diviser les musulmans en sept catégories différentes. » Ces catégories s'appliquent à toutes les sociétés occidentales, y compris la québécoise.

De l'ethnicité au puritanisme

La première catégorie, la plus importante en nombre selon Mohamed Ourya, est celle du pratiquant ethnique. « Pour le pratiquant ethnique, l'engagement religieux correspond à l'appartenance nationale. L'islam est vécu comme un lien avec le pays d'origine, et le pratiquant ethnique cherche à reproduire le mode de vie qu'il a connu chez lui. Cela est manifeste dans le maintien des rites et des festivités. »

C'est dans cette catégorie que l'on trouve les femmes portant la burqa. « Mais elles portent la burqa seulement si elles la portaient dans leur pays d'origine, comme c'est le cas des femmes pakistanaises de cette catégorie. Si la burqa n'était pas portée dans le pays d'origine, elle ne sera pas portée ici. »

De plus, le pratiquant ethnique ne s'intéresse guère aux valeurs occidentales. « Il ne les rejette pas, ni ne cherche-t-il à s'y adapter. C'est une question qu'il ne pose même pas. Tout ce que veut le pratiquant ethnique, c'est d'améliorer son sort financier tout en reproduisant les us et coutumes de son pays d'origine. »



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Pour le professeur Ourya, il existe sept catégories de musulmans.

La seconde catégorie est celle du dévot piétiste. « Le dévot piétiste prône un islam ritualisé et fortement missionnaire. Le prosélytisme est au cœur de sa démarche, qui se caractérise par l'appel, ou la dawa et le tabligh, soit la prédication du message de l'islam. C'est une petite catégorie qui fonctionne à l'intérieur de la communauté musulmane. Si le dévot piétiste place l'islam au-dessus de tout, c'est un pacifiste, et il n'est pas politique. Il cherche surtout à convaincre les musulmans de s'en tenir aux préceptes de l'islam. »

Le puritain exclusiviste est la troisième catégorie. « C'est celui qui se croit seul dans le droit chemin. » On compte ici deux sous-caté-

gories. « La première sous-catégorie est celle des purs salafistes qui prônent un retour à la tradition et à l'identité première de l'islam. Ils sont actifs au Québec depuis deux ans et ils ont même un site Internet entièrement en français. Ils refusent la démocratie, mais demeurent pacifiques. »

Le salafiste djihadiste est la seconde sous-catégorie, et ce dernier prône la violence. « Il est difficile de dire s'ils sont opérationnels au Québec, parce qu'ils fonctionnent surtout par cellules dormantes. »

Mysticisme et engagement

« La quatrième catégorie est celle du néo-orthodoxe pragmatique. Il est fidèle à l'orthodoxie de l'islam, mais son islam n'est pas relié à un pays spécifique. Il est plus sélectif dans le sens qu'il cherche parmi les écoles de droit musulmanes les réponses qui lui apparaissent idoines. C'est dans cette catégorie que l'on trouve principalement les Québécois convertis. »

La cinquième catégorie est celle du pratiquant mystique. « Il se sent attiré par le mysticisme islamique, en particulier le soufisme. Le pratiquant mystique est surtout engagé dans une recherche de spiritualité. C'est un visage de l'islam qui passe bien en Occident, car plusieurs intellectuels occidentaux se sont intéressés au mysticisme islamique. Mais il s'agit d'un très petit groupe. »

Le pratiquant engagé forme la sixième catégorie. « Son attachement à l'islam passe par un engagement social et politique. C'est donc un musulman engagé au sein des institutions musulmanes. Le professeur Tariq Ramadan est de cette catégorie en voulant faire de l'islam une religion occidentale, et non pas une religion venue d'ailleurs. Ce sont souvent des musulmans de deuxième et troisième génération, qui sont nés et éduqués ici. Un bel exemple est la jeune fille voilée qui parle avec un accent québécois. Elle connaît le Coran, mais aussi Nelligan et Rimbaud. Le pratiquant engagé participe à la vie démocratique occidentale. »

La septième catégorie est celle du musulman libéral. « Il est fidèle à l'esprit plutôt qu'à la lettre de l'islam. C'est aussi quelqu'un qui n'affiche pas publiquement son islam. » On trouve dans cette catégorie une variété de pratiques religieuses; par exemple, certains fréquentent plus ou moins la mosquée, idem pour le respect du ramadan. « C'est une catégorie où le degré d'observance des pratiques religieuses musulmanes est plutôt faible. »

Pour Mohamed Ourya, cette approche de l'islam par catégorie permet de mieux saisir la communauté. « Il ne faut pas chercher à comprendre l'islam uniquement à partir d'un regard occidental, il faut essayer de le comprendre à partir de la façon dont les musulmans eux-mêmes le comprennent et le vivent. Les catégories sont un outil pour y arriver. »

Collaborateur
Le Devoir

LIVRES

Ce monde, notre monde

ASSÏA KETTANI

Entre religion, politique et société, des liens se tissent. Et des livres s'écrivent.

Peut-on articuler le christianisme et l'écologie? Dans cet ouvrage, Norman Lévesque répond par l'affirmative: s'adressant aux paroisses, aux diocèses, aux communautés religieuses ou aux groupes de chrétiens, il donne des outils pour sensibiliser les milieux et développer des projets bénéfiques à l'environnement. En effet, même si le souci écologique est rarement inclus dans le discours théologique, l'auteur replace l'écologie dans une perspective biblique, posant les bases d'une spiritualité de l'environnement qui considère que prendre soin de l'environnement, c'est protéger la création et rester fidèle au message évangélique.

PRENDRE SOIN DE LA CRÉATION

UN GUIDE PASTORAL POUR PASSER À L'ACTION

Norman Lévesque

Novalis

Montréal, 2014, 103 pages



Doit-on penser que la cohésion sociale est incompatible avec la valorisation des différences? Ou au contraire, que l'État a comme mandat premier de garantir la liberté d'expression de tout un chacun? Un dialogue d'idées en profondeur construit sur une démarche argumentative en deux parties, avec deux penseurs avertis: l'historien des idées Yvan Lamonde et le théologien Bruno Demers.

QUELLE LAÏCITÉ?

Bruno Demers et Yvan Lamonde

Médiaspaul, coll. Dialogues

Montréal, 2013, 115 pages



En entretien avec le professeur de sciences politiques et d'études religieuses de l'Université de Sherbrooke Stéphane Bürgi, Sami Aoun (professeur à l'École de politique appliquée à l'Université de Sherbrooke) analyse les événements du printemps arabe dans les différents pays et le rôle qu'y ont joué les puissances étrangères. Soulevant des enjeux humains et sociaux qui en découlent, cet ouvrage est destiné à faire comprendre les tourments de l'actualité internationale, entre espoir et désillusion, dont les conséquences à venir sont encore incertaines.

LE PRINTEMPS ARABE. MIRAGE OU VIRAGE?

ENTRETIEN AVEC STÉPHANE BÜRGI

Sami Aoun

Médiaspaul

Montréal, 2013, 200 pages



Professeur émérite à l'Université Laval, théologien et spécialiste de l'éthique sociale et politique, Jacques Racine place à l'origine de la crise financière de 2008 une faille éthique de nos sociétés: la dépréciation des êtres humains au profit du matérialisme et des puissances financières. Analysant les conséquences de cette crise sur les populations les plus vulnérables et décrivant différents modèles de sortie de crise, de la Chine au Canada, l'auteur lance plusieurs pistes de réflexion pour une vision économique plus juste et équilibrée, passant notamment par l'éducation et par un gouvernement mondial inspiré de l'Union européenne, indépendant des grandes puissances financières.

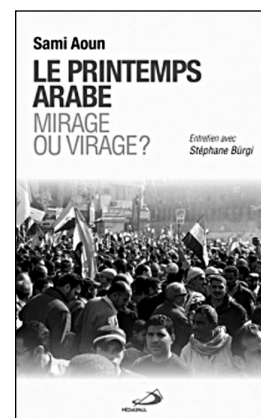
REBÂTIR L'AVENIR. COMPRENDRE ET SURMONTER LA CRISE FINANCIÈRE

Jacques Racine

Médiaspaul,

Montréal, 2013, 262 pages

Collaboratrice
Le Devoir



Changez la face du monde.



UNIVERSITÉ SAINT-PAUL UNIVERSITY

AUTOMNE 2014

Découvrez nos programmes:

- Communications sociales
- Counselling, psychothérapie et spiritualité
- Droit canonique
- Éthique publique
- Études de conflits

FAITES VOTRE DEMANDE D'ADMISSION MAINTENANT!

- Interventions de groupe et leadership
- Philosophie
- Relations humaines et spiritualité
- Théologie

ustpaul.ca |    

223, rue Main, Ottawa ON 613-236-1393 | 1-800-637-6859

L'Université Saint-Paul est le collège fondateur de l'Université d'Ottawa (1848), avec qui elle a conservé un lien de fédération depuis 1965.

Maîtrise et doctorat en études du religieux contemporain

Comprendre nos sociétés d'aujourd'hui et de demain à la lueur des spiritualités et des phénomènes religieux qui les influencent

 UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE | Voir au futur

Formation offerte aussi au Campus de Longueuil

Inscription et information
819 821-8000, poste 63613
Sylvie.Lemelin@USherbrooke.ca

USherbrooke.ca/fater/etudes-superieures

RELIGION

ÉGLISES

« Pâques est toujours synonyme de vie »

Une fête familiale est devenue en Occident une fête religieuse

Pour bien des Québécois, Pâques n'est aujourd'hui synonyme que de poules en chocolat et congé de boulot. Pourtant, chez les chrétiens, il est la célébration religieuse la plus importante au calendrier. Fête également par les Juifs, Pâques donne lieu à toutes sortes de réjouissances à travers la planète. Examen d'une fête et de ses codes autour du monde.

ÉMILIE CORRIVEAU

Célébré depuis la nuit des temps, Pâques est une fête qui existait probablement bien avant que les Juifs ne se l'approprient. « Il s'agissait d'une fête de transhumance de printemps, c'est-à-dire une fête où les nomades se déplaçaient avec leurs troupeaux. On faisait ça à la pleine lune, parce qu'on pouvait voir la route, qu'on empruntait sans pour autant mourir de chaleur », explique M. Robert David, bibliste à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal.

« Au départ, ce n'était pas une fête religieuse, poursuit-il. C'était une fête familiale. Si on sacrifiait des agneaux, c'est qu'on était bergers. Ça permettait à tout le monde de se rassasier autour de l'animal symbolisant la nouveauté, la vie. »

Le caractère religieux de Pâques n'apparaît que plus tard, vers le X^e siècle avant Jésus-Christ, lorsque sont créés les premiers lieux de culte. La pleine lune est toujours au centre de la fête; cette dernière est invariablement célébrée le 14 du mois de Nissan.

Les chrétiens, eux, n'emboîtent le pas que plusieurs centaines d'années plus tard. « À l'époque de Jésus, Pâques est depuis déjà longtemps une fête de pèlerinage importante. Il n'y a plus qu'un seul sanctuaire, et c'est à Jérusalem. Les Juifs doi-

vent s'y rendre pour célébrer Pâques. Jésus, lui, se rend à Jérusalem pour aller affronter les autorités avec son message. Il profite du pèlerinage de Pâques, car il y a foule, et toutes les autorités politiques et religieuses y sont. Par un concours de circonstances, les chrétiens en viennent à associer la mort de Jésus à Pâques. On interprète cette mort-là dans un sens salvifique. Jésus est en quelque sorte l'agneau sacrifié », résume sommairement M. David.

Des traditions qui s'ancrent

Au cours des siècles qui suivent, divers rites émergent. Chez les catholiques, par exemple, on fixe le jour de Pâques au premier dimanche après la pleine lune qui suit le 21 mars. On prend l'habitude de baptiser les nouveau-nés lors de cette journée. « C'est quelque chose qui a pendant un moment été mis de côté, mais la tradition semble regagner en popularité », informe le bibliste.

Chez ces mêmes catholiques, plusieurs cessent de sonner les cloches le Jeudi saint pour symboliser la mort. Elles ne résonnent à nouveau que le dimanche de Pâques pour célébrer la résurrection. Populaire au siècle dernier, cette tradition a donné naissance à une croyance répandue : lorsque les cloches ne sonnent pas, c'est qu'elles sont parties à Rome pour être bé-



Les orthodoxes ont coutume de choquer les œufs l'un contre l'autre, celui qui reste intact assurant bonne fortune à celui qui le tient.

niés par le pape.

« Au Québec, les plus vieux se souviennent peut-être de cela, souligne M. David. Rome était un peu le centre du monde à une époque. On gardait le silence pour la période de la mort et de la mise à tombeau. Lorsque les cloches étaient de retour de Rome, on les faisait sonner pour célébrer la vie. »

Si cette tradition n'est plus très courante au Québec, elle est encore respectée dans certaines régions du monde. En France, par exemple, plusieurs églises l'observent toujours.

Chez les orthodoxes, Pâques revêt une importance singulière. En Grèce, par exemple, de nombreuses processions parcourent les rues le Samedi saint, puis un peu avant minuit, tous se rendent à

l'église. Au moment des douze coups de minuit, le pape annonce la résurrection du Christ. Les fidèles chantent et emportent quelques cierges. Le dimanche de Pâques, il est coutume que famille et amis se retrouvent autour du traditionnel agneau pascal.

Des œufs...

En matière de rituels populaires, chez les peuples chrétiens, les similitudes sont grandes d'un pays à l'autre. « Dans la mesure où Pâques est toujours synonyme de vie, dans la plupart des cultures, on retrouve les mêmes symboles pour l'évoquer, précise M. David. Je pense notamment à l'œuf, qui représente la vie nouvelle. »

Ainsi, dans nombre de civilisations, l'œuf coloré — et dés-

ormais souvent en chocolat — occupe une grande place dans les célébrations de Pâques. En Belgique, comme en France, c'est un cadeau traditionnel offert le dimanche matin de la fête. En Russie et de façon courante chez les orthodoxes, en Grèce notamment, la décoration des œufs de Pâques commence le Jeudi saint. Le premier œuf peint doit être en rouge vif et est conservé comme porte-bonheur. Les suivants sont également peints en rouge ou décorés de motifs vifs. Il est de tradition d'en échanger avec ses proches le jour de Pâques, en se saluant par l'invocation « Christ est ressuscité! ».

Les batailles d'œufs sont aussi une coutume répandue dans les pays de tradition or-

thodoxe. Après être allés à l'église, lors du repas, les membres d'une même famille choisissent chacun un œuf décoré. Deux à deux, ils choquent leurs œufs l'un contre l'autre. Le gagnant est celui dont l'œuf reste intact, ce dernier étant considéré comme un signe de bonne fortune.

Dans le même esprit, les lapins et les lièvres sont dans de nombreuses cultures — américaine, canadienne, allemande, brésilienne, etc. — utilisés pour symboliser Pâques. « L'expression dit "se multiplier comme des lapins". Nul besoin de chercher très loin... Le lapin est une représentation populaire parce qu'il symbolise la prolifération de la vie », indique M. David.

C'est probablement au Texas, dans la petite ville de Fredericksburg, qu'on a la façon la plus étrange d'amalgamer Pâques et lagomorphes. Le jour de la fête, on y fait brûler de petits feux et on raconte aux enfants que c'est le lapin de Pâques qui en est responsable. On leur explique que le lapin se sert de ceux-ci pour réchauffer l'eau des teintures qu'il concocte afin de peindre ses œufs de Pâques!

L'histoire remonterait aux environs de Pâques 1847, époque où des pionniers en plein processus de signature d'un traité de paix utilisèrent des signaux de fumée pour communiquer entre eux, ce qui eut pour effet d'effrayer leurs enfants. Pour les calmer, leurs mères inventèrent l'histoire du lapin teinturier. Dès l'année suivante, la population se mit à allumer volontairement de petits feux pour célébrer Pâques!

Collaboratrice
Le Devoir

Des livres qui établissent une relation entre réflexion et réalité

ASSIA KETTANI

Place à la parole et à la réflexion. Et il y a plus d'un domaine où le livre interviendra comme l'initiateur d'une réflexion qui portera sur le monde, en permettant la compréhension.

Réflexions, méditations et spiritualité

Le philosophe et écrivain Jean Proulx propose 27 « lettres sur l'art de vivre », s'ouvrant sur une réflexion sur l'être humain, le sens de la vie et les liens qui nous attachent au monde. Adoptant une approche spirituelle, ces pages se donnent à lire comme des mouvements d'une sonate destinée à guider le lecteur vers son propre art de vivre.



ÉCOUTE EN TOI CETTE SUBLIME MUSIQUE

Lettres sur l'art de vivre
Jean Proulx
Médiaspaul
Montréal, 2014, 160 pages

Lytta Basset prend le contre-pied d'un héritage religieux qui a traversé l'ensemble de notre culture, de l'éducation traditionnelle à la vision de l'humanité: le péché originel. Une « vieilleries moralisante » profondément nocive, selon elle, la notion de péché originel impose un pessimisme radical étranger à l'Évangile, avec lequel il faut rompre pour renouer avec les premiers pères de l'Église et développer un autre regard sur l'être humain. Ce faisant, elle invite à « oser la bienveillance » envers soi-même et envers les autres.



OSER LA BIENVEILLANCE

Lytta Basset
Albin Michel
Paris, 2014, 426 pages

Plus de 600 entrées sont décortiquées dans ce Petit dictionnaire de Dieu. D'« abandon » à « zygote », en passant par « big bang » et « miracle », l'auteur Jacques Gauthier, poète, essayiste et conférencier, n'a pas cherché à réaliser un dictionnaire exhaustif, mais bien un recueil de réflexions émaillées de citations de saints, de penseurs ou de théologiens, de proverbes et de références bibliques.



PETIT DICTIONNAIRE DE DIEU

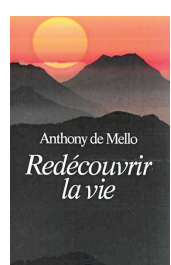
Jacques Gauthier
Novalis
Montréal, 2014, 322 pages

À travers des « mots de passe », ce livre est un dialogue entre un entrepreneur et un philosophe: Rémi Tremblay, ex-p.-d.g. d'Adecco Canada et directeur de la Maison des leaders, et le théologien Jean Proulx. Les deux hommes croisent leurs discours et leurs réflexions autour de mots fascinants, intrigants, parfois délaissés ou craints — silence, contemplation, gratitude, communion, foi et sacré —, puisant dans la sagesse philosophique ou les traditions spirituelles et ouvrant une porte vers la joie de vivre.



MOTS DE PASSE
PETIT LEXIQUE POUR LA JOIE DE VIVRE
Jean Proulx et Rémi Tremblay
Médiaspaul
Montréal, 2013, 191 pages

Jésuite d'origine indienne, Anthony de Mello enrichit son discours sur la spiritualité d'influences diverses, de l'hindouisme à la psychothérapie et à la tradition ignacienne. Traduction française d'un livre paru en 2012, ce livre est tiré d'une conférence donnée par le défunt auteur en 1984. Ce dernier y invite les lecteurs à découvrir la signification profonde de l'existence, à trouver des solutions simples aux sentiments de frustration, de colère, de tristesse et de désespoir, révélant la beauté de l'expérience humaine et cherchant à voir Dieu en toute chose.

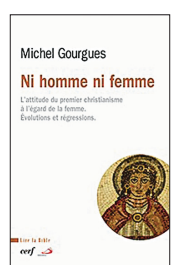


REDÉCOUVRIR LA VIE

Anthony de Mello
Albin Michel
Paris, 2014, 144 pages

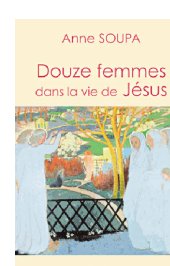
Les femmes et la Bible

L'Ancien et le Nouveau Testament sont traversés de formules misogynes, affirmant la supériorité de l'homme et la soumission de la femme, et posant la religion comme ennemi du droit des femmes. Selon l'auteur, le théologien Michel Gourguès, cette accusation mérite d'être nuancée, puisqu'un examen minutieux des textes et une analyse en contexte permettent de venir à bout de ce qu'il estime être une mauvaise interprétation de la parole divine. En se penchant sur l'attitude du premier christianisme envers la femme, l'auteur rappelle que la pensée chrétienne originelle prônait l'égalité devant Dieu et que ce sont les mœurs de l'époque et le contexte socioculturel qui ont inscrit la soumission de la femme dans le discours chrétien, posant les bases d'un durcissement progressif de l'attitude chrétienne envers la femme.



NI HOMME NI FEMME
L'ATTITUDE DU PREMIER CHRISTIANISME À L'ÉGARD DE LA FEMME
ÉVOLUTIONS ET RÉGRESSIONS
Michel Gourguès
Médiaspaul et les éditions du Cerf
Montréal et Paris, 2013, 163 pages

L'auteur, ex-rédactrice en chef du magazine *Biblia*, se penche dans cet ouvrage sur la place des femmes dans la Bible, notamment Marie, Marie de Magdala, les deux sœurs Marthe et Marie, ainsi que plusieurs autres. L'étude met en lumière leur présence, leur foi, différente de celle des disciples hommes, ainsi que leur relation avec Jésus, exempté de mépris et de discrimination.



DOUZE FEMMES DANS LA VIE DE JÉSUS

Anne Soupa
Salvator
Paris, 2014, 244 pages

Santé mentale

Se penchant sur les personnes atteintes d'un trouble de santé mentale, cet ouvrage prend la forme d'un dialogue entre Odette Bernazzani, psychiatre depuis 25 ans, et le père Benoît Lacroix autour d'histoires de vie et de situations réelles. Deux regards complémentaires sur une même réalité, aux prises avec une quantité non négligeable de souffrance et de résilience.

SANTÉ MENTALE, SANTÉ SPIRITUELLE
DIALOGUE ENTRE UNE PSYCHIATRE ET UN THÉOLOGIE

Odette Bernazzani et
Benoît Lacroix
Médiaspaul
Montréal, 2014, 200 pages

Discours de l'Église

Le professeur de théologie Henri Boulard, ancien directeur de Caritas Égypte et vice-président de Caritas Internationalis pour le monde arabe, rassemble les textes de 4 conférences qu'il a données. Dans un appel à redorer l'image de la foi pour séduire des contemporains, alors qu'elle est en pleine perte de vitesse et d'influence, il invite les chrétiens à repenser l'Église pour mieux en assurer l'avenir.

LA FOI ET LE SENS

Henri Boulard
Médiaspaul
Montréal, 2014, 112 pages

Jésus, un expert en marketing? Selon Dany Dubois, directeur marketing et chroniqueur pour le magazine *Notre-Dame du Cap*, Jésus avait un talent qui fait souvent défaut aux

chrétiens: une facilité à diffuser son message. L'ouvrage se veut donc un outil de marketing pour parler efficacement de foi et de religion, dans la perspective de convaincre, de communiquer et de transmettre ses croyances spirituelles.



OSER LE MARKETING DE LA FOI
UN GUIDE PASTORAL POUR PASSER À L'ACTION
Dany Dubois
Novalis
Montréal, 2014, 104 pages

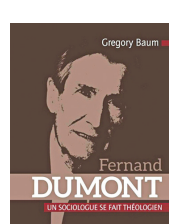
Philosophie de la religion

Alors qu'au moins 35 à 50% des gens ont connu une expérience de transcendance dans leur vie, cet ouvrage se penche sur cette question touchant à la philosophie et à la religion. Dans une première partie, l'auteur relève des phénomènes et des expériences vécues, avant de discerner dans les différents récits des éléments récurrents et des types de base pour aboutir à une phénoménologie de l'expérience de transcendance. Dans la deuxième partie, l'auteur aborde les apports historiques en ce domaine, en commençant par Kant, ainsi que d'autres auteurs qui ont approfondi la question de l'expérience de l'infini, avant de se pencher dans la troisième partie sur la validité des expériences de transcendance.

L'EXPÉRIENCE DE TRANSCENDANCE
PHÉNOMÉNOLOGIE ET ANALYSE CRITIQUE

Louis Roy (Traduit de l'anglais par Pierrot Lambert)
Médiaspaul
Montréal, 2014, 299 pages

Figure marquante de la sociologie au Québec, Fernand Dumont était également un théologien, auteur de plusieurs ouvrages de théologie moins connus que le reste de son œuvre. Pour mettre en lumière ce pan de la pensée de Fernand Dumont, Gregory Baum, professeur de théologie retraité ayant exercé à McGill et au St. Michael's College de l'Université de Toronto, présente *L'institution de la théologie*, thèse de doctorat en théologie de Fernand Dumont, méconnue des milieux universitaires anglophones et pourtant estimée capitale.

FERNAND DUMONT
UN SOCIOLOGUE SE FAIT THÉOLOGIE

Gregory Baum
Novalis
Montréal, 2014, 201 pages

Collaboratrice
Le Devoir

RELIGION

MUSÉE DES RELIGIONS DU MONDE

La papamobile s'arrêtera bientôt à Nicolet

Le musée est le seul du genre en Amérique du Nord

Ouverte depuis 1989, l'institution muséale a pour mission de partager les fondements des grandes traditions religieuses mondiales afin d'en favoriser une meilleure compréhension, et de développer une plus grande tolérance quant à la différence. Un mandat de plus en plus pertinent en ces temps de débat sur la charte de la laïcité, selon son directeur, Jean-François Royal.

HÉLÈNE ROULOT-GANZMANN

« Il y a vraiment une grande incompréhension, et surtout une méconnaissance des autres religions qui cohabitent avec nous au Québec, estime Jean-François Royal. De cette méconnaissance naissent certains stéréotypes. Il y a des choses sur lesquelles il faut être prudent pour ne pas se faire abuser. Mais l'ignorance engendre aussi une peur de l'autre et des étrangers. »
Et voilà, le voile

Le musée de Nicolet tente ainsi d'éclairer ses visiteurs afin qu'ils comprennent mieux le monde dans lequel ils vivent. L'été dernier, avant même que la polémique autour de la Charte n'éclate, il avait produit une exposition temporaire intitulée *Et voilà, le voile musulman dévoilé*. Une exposition toujours à l'affiche.

Prémonitoire? Voilà, en tout cas, comment il y a tout juste un an, le musée présentait sa nouvelle exposition: « Parce que trop de choses ont été dites et qu'il y en a encore plusieurs à dévoiler. » Continuellement au centre d'une multitude de controverses, le voile rime souvent avec symbole d'oppression des femmes, d'envahissement d'une culture différente de la nôtre ou encore d'un manque d'intégration des immigrants au Québec. Savez-vous que les musulmans croient que le port du voile doit être, avant tout, un choix personnel? L'imposer annulerait les mérites qu'on attribue à cette pratique.

« Ce n'est qu'une minorité de femmes qui sont forcées de le porter, explique Jean-François Royal. L'exposition parle de ces femmes qui ont fait ce choix libre, volontaire et assumé de porter le voile, par conviction religieuse. Par nos thématiques, on essaie de faire évoluer la pensée liée aux différentes pratiques religieuses. Bref, tout le monde devrait venir à Nicolet pour être un bon citoyen québécois! »

Lieu de rencontres

L'installation du musée dans cette municipalité située en face de Trois-Rivières n'est d'ailleurs pas anodine. Fondée en 1672 sous le nom de Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet à l'époque, de nombreuses institutions religieuses se sont établies sur son territoire, et la petite ville de 8000 habitants est encore aujourd'hui un évêché.

« On a une cathédrale, on a un évêque qui vit ici, explique le directeur du musée. Le premier seigneur de Nicolet était protestant. On a une communauté portugaise importante et pratiquante. Il y a un bouillonnement religieux, catholique, chrétien, certes, mais à une certaine époque, il y avait quatorze communautés religieuses qui avaient une maison ici. De ce



Le Musée des religions du monde, à Nicolet, contribue à former de meilleurs citoyens en leur permettant de comprendre les « autres ».

bouillonnement est née, d'un groupe de citoyens dans les années 1980, l'idée de faire une institution muséale et de l'ouvrir sur les autres. Le fait de n'être pas situés dans un grand centre comme Montréal, où c'est plus multiculturel, nous donne une plus grande marge de manœuvre. Nous n'avons pas de pression de tel ou tel groupe religieux de parler de tel sujet ou de l'aborder d'une certaine façon. »

Programmes scolaires

Depuis l'an dernier, le musée sort également hors les murs. Ainsi, 4000 élèves ont fréquenté l'institution en 2013, qu'ils se soient déplacés à Nicolet ou que des animateurs soient venus à eux, dans leur classe. Un chiffre qui devrait exploser cette année tant la demande est grande.

« Nous avons plusieurs kits que nous pouvons apporter dans les écoles, explique Jean-François Royal. Le programme itinérant le plus populaire s'intitule Tabernacle, l'expo qui jure, et porte sur les jurons québécois en lien avec le mobilier religieux. On va emporter un calice, un ciboire, les élèves peuvent les manipuler tout en comprenant à quoi ils servent. Nous avons une autre animation, qui s'appelle Les religions s'exposent. On leur fait découvrir du patrimoine religieux. Ils peuvent toucher une cinquantaine d'objets, un chapelet, une kippa, un tapis de

prière, etc., et on leur demande également de trouver une thématique et de monter un projet d'exposition. Ça les sensibilise au patrimoine et au métier de conservateur. »

Êtes-vous près?

Ceux qui se rendent jusqu'à Nicolet peuvent quant à eux visiter l'exposition permanente et interactive intitulée *Êtes-vous près?* Le but? S'interroger sur sa proximité avec sa religion, son dieu, sa croyance. Les principaux rituels sont ainsi présentés à travers les yeux d'adolescents, qui témoignent de pourquoi ils prient, de pourquoi, en 2012, puisque l'exposition a ouvert il y a deux ans, ils sont croyants.

« On les suit dans le parcours et on peut voir le baptême, la maturité religieuse, le mariage, la mort, la prière individuelle, la prière de groupe, énumère le directeur du musée de Nicolet. En même temps, le visiteur voit les objets de la collection permanente, tout en se faisant poser des questions. Est-ce que le baptême a laissé une marque chez vous? Est-ce que vous croyez que le mariage est juste une pratique commerciale? Est-ce que vous pensez qu'il y a une vie après la mort? À la fin de l'exposition, il est invité à laisser une trace dans le musée en indiquant où il se situe par rapport à un rond central qui représente Dieu et la pratique. Ça donne lieu à des

discussions colorées chez les visiteurs, qui découvrent les cinq grandes religions: christianisme, islam, judaïsme, hindouisme et bouddhisme. C'est étonnant de voir le résultat et de s'apercevoir que le rond central est toujours plein. Il y a d'ailleurs de belles surprises. Dans le livre d'or de l'exposition, un homme a écrit que c'est en visitant cette exposition qu'il a appris que sa blonde priait tous les soirs! »

Le 16 mai prochain, une autre exposition temporaire prendra l'affiche à Nicolet. Intitulée *1984... je me souviens*, elle rappellera la venue du pape Jean-Paul II au Québec il y a trente ans, avec, en vedette, une des deux papamobiles, véhicule spécialement conçu pour ce pape et utilisé lors de ses déplacements en public afin que ses fidèles puissent facilement le voir lors des cérémonies.

« C'est un moment marquant de l'histoire chrétienne canadienne, estime Jean-François Royal. C'était la première fois qu'un pape venait au Québec, et si les Québécois avaient déjà déserté les églises à l'époque, ceux qui y ont assisté témoignent d'une ferveur incroyable, d'une folie furieuse sur tout le parcours. C'est ce que nous présentons par le biais de témoignages et d'objets. »

Collaboratrice
Le Devoir

Snjm
Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie du Québec
Éducatrices pour la vie

Être attentives aux appels de notre temps,
promouvoir la spiritualité, la justice
et la dignité humaine :

voilà nos façons d'être présentes aujourd'hui
dans la lumière du Christ Ressuscité.

Bonne saison pascale!

www.snjm.qc.ca

CONGRÉGATION DE
NOTRE-DAMEÉducation libératrice
Liberating Education
真の自由への教育
Educación liberadora

Christ est ressuscité! Alléluia!

Ensemble, prendre le risque de l'espérance
sœurs et personnes associées unies dans la
même mission d'éducation libératrice en
fidélité au charisme de Marguerite Bourgeoys.

www.cnd-m.org

Les Soeurs de Saint-Joseph
de Saint-Hyacinthe

Que le printemps de Dieu
apporte un renouveau de vie
à toute personne
en recherche de sens et de bonheur!
Christ est ressuscité. Alléluia!

Joyeuses Pâques!

Visitez notre site : www.sjsh.org

Bienvenue au Centre Élisabeth-Bergeron!
805, av. Raymond,
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 5T9

ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES
CANADA FRANCOPHONE
www.opmcanada.ca

Les Œuvres pontificales missionnaires (OPM), déclarées « pontificales » à partir de 1922, sont les Œuvres du Pape, de l'épiscopat et de tout le peuple de Dieu. Elles ont été créées afin de promouvoir l'esprit missionnaire et universel au cœur de l'Église et du monde, tout en venant en aide aux Églises locales les plus pauvres – cela représente 1 250 diocèses sur les cinq continents.

Les Œuvres pontificales missionnaires sont « nécessaires aujourd'hui encore, car il y a de nombreux peuples qui ne connaissent pas encore et n'ont pas rencontré le Christ, et il est urgent de trouver de nouvelles formes et de nouvelles voies pour que la grâce de Dieu puisse toucher le cœur de chaque homme et de chaque femme et les conduire à lui. Nous en sommes tous de simples instruments, mais importants; nous avons reçu le don de la foi non pour la garder cachée mais pour la diffuser, afin qu'elle puisse illuminer le chemin de tant de nos frères. »

- Pape François



L'Œuvre pontificale pour la propagation de la foi (OPPF)
finance plus de 6 000 projets par an

L'Œuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre (OPSPA)
aide les séminaristes, les séminaires et les noviciats religieux

L'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire (OPEM)
Sa devise : « Les enfants aident les enfants »

L'Union pontificale missionnaire (UPM)
participe à la formation missionnaire des prêtres, religieux,
religieuses et agents pastoraux

www.opmcanada.ca